

Livret d'exercices de grammaire à faire en autonomie

Consignes :

- (1) Respecter la présentation attendue décrite ci-dessous.
- (2) Sauf adaptation validée par l'enseignant, les exercices sont manuscrits (ne pas les taper à l'ordinateur).
- (3) Les exercices sont à faire en dehors des heures de cours; il est demandé de les faire au fur et à mesure que les semaines passent, sans chercher à prendre trop d'avance.

Comment présenter un exercice de grammaire ?

- ① J'écris en marge G1 ou G2, G3...
- ② Je recopie entièrement l'énoncé.
- ③ Je souligne l'énoncé recopié.
- ④ Je recopie le modèle – s'il y en a un – donné à la suite de l'énoncé.
- ⑤ Je fais l'exercice en rédigeant au maximum : si l'énoncé contient des phrases, je recopie ces phrases en entier.
- ⑥ Je souligne les mots que j'ajoute ou que je modifie.

Exemple :

(G3) Compléter les phrases suivantes avec **à** ou **a**:

La petite fille _____ fait un joli château de sable. Ce petit chien est _____ mon cousin. Il remet son pull car il _____ très froid. Le maçon _____ beaucoup de briques _____ transporter.

G3.

Compléter les phrases suivantes avec à ou a:

La petite fille a fait un joli château de sable. Ce petit chien est à mon cousin.

Il remet son pull car il a très froid.

Le maçon a beaucoup de briques à transporter.

Exercices de grammaire en autonomie / classe de troisième

Un astérisque (*) signale que la correction des exercices est donnée à la fin de ce document.

(G1)	accord sujet/verbe
(G2*)	terminaisons en -er/-ez/-é/-ais, -ait
(G3)	natures grammaticales
(G4*)	éléments d'origine latine ou grecque
(G5)	adverbes en -ment
(G6*)	préfixe, radical, suffixe
(G7*)	l'as/l'a/la/là
(G8*)	écrire des nombres
(G9)	fonctions grammaticales
(G10*)	indicatif présent ou subjonctif présent ?
(G11)	même(s)
(G12*)	tout(e)(s)
(G13*)	propositions d'une phrase
(G14*)	difficultés orthographiques liées aux pronoms en+y
(G15)	accord du participe passé sans auxiliaire
(G16*)	accord du participe passé avec auxiliaire (cas les plus simples)
(G17*)	réécriture
(G18)	types et formes de phrases

(G0) Chacune des phrases suivantes contient une et une seule erreur. Réécrivez ces phrases en les corrigeant, soulignez le(s) mot(s) que vous aurez modifié(s).

1. Je croit qu'il se trompe.
2. Qui et venu ce matin et qui est aussitôt reparti ?
3. Il paraît qu'il a a apprendre le livre en entier !
4. C'est les tables que je t'ai montrées qui sont à nettoyer.
5. Ils sont tout angoissés; elles étaient tout apeurées par ces mauvaises nouvelles.
6. Il est obnubilé par sa mauvaise note : il n'arrête pas d'y penser.
7. Elle s'est faite attraper par la police, peut-être à cause de sa mine patibulaire !
8. La dune de sable s'est déplacée à cause des vents marins, quelle surprise !
9. Après qu'il soit allé se coucher, la nuit est tombée : les animaux nocturnes ont alors pris le pas sur les animaux diurnes.
10. Ces catastrophes se sont succédées les unes aux autres pendant des semaines.

(G1) Recopiez le texte suivant en complétant les verbes à l'indicatif présent. Soulignez tous les mots que vous modifiez.

Ce ne sont pas eux qui distribu... les cartes postales. C'est toi qui envoi... les courriers. Elle les leur prêt... volontiers. Il cour... des bruits fâcheux. A l'ombre des colonnes, se repos... Hercule. Elle arrive dans un village où s'align... sur deux rangs des dizaines de cases rondes. Dans le potager, ma grand-mère m'appren... où se trouve le persil, la ciboulette et le thym. C'est lui qui cri... le plus fort. Dehors les moucherons, autour de chaque lampe, dans... au crépuscule. Aux actualités succèd... un documentaire.

(G2) Réécrivez le texte suivant en le complétant au moyen des terminaisons suivantes : **-er, -ez, -é(e)(s), -ais, -ait**. Soulignez chaque terminaison ajoutée.

Elle n'entend... pas être encore sépar... de lui. On ne peut pas vous jur... que c'est vrai. Je ne pens... pas qu'il fût si capricieux. Défense d'entr..., terrain priv... ! Le conférencier a longuement retrac... l'histoire de ce peuple. Ne leur inflig... pas une défaite trop sévère ! Je n'ai pas devin... ce qui pouv... vous tracass... Lui a-t-on restitu... ses biens ? A vous de jou...

(G2 bis) Réécrivez le texte suivant en le complétant au moyen des terminaisons suivantes : **-er, -ez, -é(e)(s), -ais, -ait**. Soulignez chaque terminaison ajoutée.

Le gardien s'est fait mass... l'épaule avant de retourn... sur le terrain. On ne l'a pas sollicit... Elle ne peut plus vous masqu... la vérité . Sav...-vous décompos... cette prise de judo ? Ils se demand... ce qui all... arriv... Que ne lui ai-je expliqu... ce que je pens... ! Est-ce vous qui graiss... les moteurs ?

(G3) Ne pas recopier le texte suivant; recopiez chaque mot souligné et précisez sa nature grammaticale.

modèle : Le paysan est fatigué. → paysan: nom commun

Il y a presque toujours autour d'un évêque une escouade de petits abbés comme autour d'un général une volée de jeunes officiers. C'est là ce que ce charmant saint François de Sales appelle quelque part « les prêtres blancs-becs ». Toute carrière a ses aspirants qui font cortège aux arrivés. Pas une puissance qui n'ait son entourage. Pas une fortune qui n'ait sa cour. Les chercheurs d'avenir tourbillonnent autour du présent splendide. Toute métropole a son état-major. Tout évêque un peu influent a près de lui sa patrouille de chérubins séminaristes, qui fait la ronde et maintient le bon ordre dans le palais épiscopal, et qui monte la garde autour du sourire de monseigneur. Agréer à un évêque, c'est le pied à l'étrier pour un sous-diacre. Il faut bien faire son chemin ; l'apostolat ne dédaigne pas le canoncat. (Victor Hugo, *Les Misérables*, I.1.12)

(G3 bis) Ne pas recopier le texte suivant; recopiez les mots soulignés et précisez leur nature grammaticale.

modèle : Le paysan est fatigué. → paysan: nom commun

Quoique monseigneur Bienvenu n'ait été rien moins qu'un homme politique, c'est peut-être ici le lieu d'indiquer, très brièvement, quelle fut son attitude dans les événements d'alors, en supposant que monseigneur Bienvenu ait jamais songé à avoir une attitude.

Remontons donc en arrière de quelques années.

Quelque temps après l'élévation de M. Myriel à l'épiscopat, l'empereur l'avait fait baron de l'empire, en même temps que plusieurs autres évêques. L'arrestation du pape eut lieu, comme on sait, dans la nuit du 5 au 6 juillet 1809 ; à cette occasion, M. Myriel fut appelé par Napoléon au synode des évêques de France et d'Italie convoqué à Paris. Ce synode se tint à Notre-Dame et s'assembla pour la première fois le 15 juin 1811 sous la présidence de M. le cardinal Fesch. M. Myriel fut du nombre des quatre-vingt-quinze évêques qui s'y rendirent. Mais il n'assista qu'à une séance et à trois ou quatre conférences particulières. Évêque d'un diocèse montagnard, vivant si près de la nature, dans la rusticité et le dénuement, il paraît qu'il apportait parmi ces personnages éminents des idées qui changeaient la température de l'assemblée. Il revint bien vite à Digne. On le questionna sur ce prompt retour, il répondit : — Je les gênais. L'air du dehors leur venait par moi. Je leur faisais l'effet d'une porte ouverte.

Une autre fois il dit : — Que voulez-vous ? ces messeigneurs-là sont des princes. Moi, je ne suis qu'un pauvre évêque paysan.

(G4) Vous allez utiliser des éléments d'origine grecque. En ajoutant le préfixe privatif **a-** ou **an-** à ces mots d'origine grecque, écrivez le mot français correspondant à chaque définition.

modèle : troph- (nourrir) → s'atrophier (perdre de ses forces)

tomein (couper) → ... (élément d'une molécule)

sêptikos (putréfié) → ... (qui ne contient pas de germes infectieux)

rythmos (rythme) → ... (absence de rythme)

onoma (nom) → ... (sans nom)

théos (dieu) → ... (qui nie l'existence de toute divinité)

sphyxis (battement du poulx) → ... (arrêt de la respiration)

pathos (ce qu'on éprouve) → ... (indolent)

patrid- (patrie) → ... (sans nationalité)

morphos (forme) → ... (sans forme régulière)

mnêsis (mémoire) → ... (perte de mémoire)

(G5) Recopiez chacun des mots suivants puis ajoutez l'adverbe en -ment correspondant.

modèle : unanime → unanimement

profond, temporaire, immense, théorique, huitième, commode, précis, obscur, net, aucun, confus, uniforme, loyal, effroyable, intense, tel, conforme, exprès, secret, aveugle

(G6) Recopiez les mots suivants en soulignant le préfixe que vous pourriez supprimer pour retrouver le mot de base.

modèle : prédéfinir

contrepoison, déclamer, compassion, s'ébattre, dissimuler, condisciple, entrevue, illégal, inné, présomptueux

(G6 bis) Recopiez chacun des adjectifs suivants en soulignant son suffixe puis réécrivez le mot en changeant son suffixe ou en le supprimant pour obtenir un nom.

modèle : immobile → l'immobilisme

méritoire, mielleux, confidentiel, symbolique, subversif, démocratique, dédaigneux, fraternel, cellulaire, querelleur

(G7) Recopiez le texte suivant en choisissant entre **l'a**, **l'as**, **la** ou **là**. Soulignez tous les mots que vous ajoutez.

modèle : Il ... crut quand elle le lui disait. → Il la crut quand elle le lui disait.

On ... emmitouflé jusqu'aux oreilles. Elle ... parcourut en dix minutes. Tu ... immédiatement reconnue. Il ... soignée et ... apprivoisée. Les enfants ... chantaient en chœur. Tu ... reconnus tout de suite. On ... surpris dans son bain. Elle ... souvent parcourue. On ... surprit en plein travail.

(G8) Recopiez chacun des nombres suivants puis écrivez ce nombre en toutes lettres .

modèle : 13 → treize

95, 358, 480, 900, 902, 680, 2075, 80000, 12341, 1734, 41300, 100019

(G9) Ne pas recopier le texte suivant; recopiez les mots soulignés et précisez leur fonction.

modèle : Le paysan est fatigué. → fatigué : attribut du sujet de est

Ils étaient trois mille cinq cents. Ils faisaient un front d'un quart de lieue. C'étaient des hommes géants sur des chevaux colosses. Ils étaient vingt-six escadrons ; et ils avaient derrière eux, pour les appuyer, la division de Lefebvre-Desnouettes, les cent six gendarmes d'élite, les chasseurs de la garde, onze cent quatrevingt-dix-sept hommes, et les lanciers de la garde, huit cent quatrevingts lances. Ils portaient le casque sans crins et la cuirasse de fer battu, avec les pistolets d'arçon dans les fontes et le long sabre-épée. Le matin toute l'armée les avait admirés, quand, à neuf heures, les clairons sonnait, toutes les musiques chantant Veillons au salut de l'empire, ils étaient venus, colonne épaisse, une de leurs batteries à leur flanc, l'autre à leur centre, se déployer sur deux rangs entre la chaussée de Genappe et Frischemont, et prendre leur place de bataille dans cette puissante deuxième ligne, si savamment composée par Napoléon, laquelle, ayant à son extrémité de gauche les cuirassiers de Kellerman et à son extrémité de droite les cuirassiers de Milhaud, avait, pour ainsi dire, deux ailes de fer. (Victor Hugo, Les Misérables, II.1.9)

(G10) Recopiez le texte suivant en complétant chaque forme verbale manquante; cette forme verbale est soit au présent de l'indicatif soit au présent du subjonctif. Soulignez la forme verbale que vous ajoutez.

modèle : Il (songer) à son avenir → Il songe à son avenir.

Il faudrait qu'il (se distraire) pour oublier. On y (voir) très bien. J'aime quand vous (sourire). Je souhaite que tu (courir) moins vite. Elle (se distraire) pour tromper l'ennui. Il faut qu'on y (voir) clair. Quand tu (vouloir), tu peux. Tu (courir) trop vite. L'essentiel est que tu (vouloir) bien le faire. Il faudrait que vous (sourire) plus souvent.

(G10 bis) Recopiez le texte suivant en complétant chaque forme verbale manquante; cette forme verbale est soit au présent de l'indicatif soit au présent du subjonctif. Soulignez la forme verbale que vous complétez.

modèle : Il song... à son avenir → Il songe à son avenir.

Il vaut mieux que tu concour... . Prévenez-moi, même si vous prévoy... le pire. Encore faudrait-il que tu le croi... ! Il l'agace jusqu'au moment où elle s'enfui... . Il est urgent que vous l'envoy... demain. Il n'est pas pensable qu'on l'exclu... ! J'ignore pourquoi vous le défi... Pourquoi faut-il que vous vous reni... ? C'est assez que vous châ... le coupable ! Je ne vois pas pourquoi tu soustrai... cette somme du total.

(G11) Recopiez le texte suivant en choisissant entre **même** ou **mêmes**. Soulignez tous les mots que vous modifiez.

modèle : Les ... personnes sont déjà venues. → Les mêmes personnes sont déjà venues.

Ils avaient gardé les ... traditions. Elles étonnaient ... leurs professeurs. On voyait toujours les ... bâtisses. Ils défrichèrent eux-... les sous-bois. On n'est jamais si bien servi que par soi-... . Nous avons voulu explorer la grotte par nous-... sans emprunter les ... galeries que vous. Ce sont ses paroles Les discussions, les débats, les polémiques ..., tout le laissait indifférent. Les ... vont y retourner.

(G12) Recopiez le texte suivant en choisissant entre **tout**, **tous**, **toute** ou **toutes**. Soulignez tous les mots que vous modifiez.

Ecrivez ce nombre en ... lettres. Selon ... apparence, il s'apprêtait à commettre un larcin. C'est un film ... publics. Il voulait ce diplôme à ... prix. L'héroïne était ... en larmes. Ce sont des cuisinières ... électriques. Les dahlias ont ... été endommagés par l'orage. L'engin dévala la pente à ... allure. Il disparut à ... jamais. La ville ... entière se passionnait pour l'aventure.

(G12 bis) Recopiez le texte suivant en choisissant entre **tout**, **tous**, **toute** ou **toutes**. Soulignez tous les mots que vous modifiez.

Ils restèrent ... deux un long moment à attendre, ... transis de froid. Elle était ... honteuse de tant de maladresses. La comédienne est ... à ses projets. A chacune de ses nouvelles histoires, nous étions là, ... yeux, ... oreilles. Il en venait de ... côtés. Quelques arceaux sont déjà ... rouillés. Certains vêtements ont été ... déchirés par le chien. Son caractère irritable se manifestait à ... propos.

(G13) Recopiez le texte suivant; pour chaque proposition entre crochets dites s'il s'agit d'une indépendante, d'une indépendante coordonnée ou d'une indépendante juxtaposée.

modèle : [Il est cinq heures] [et je n'ai pas faim]. → [proposition indépendante] Il est cinq heures]
[proposition indépendante coordonnée] et je n'ai pas faim.]

[Vous connaissez tous le père de Charlemagne, Pépin, le fils de Charles Martel]. [On s'était moqué, dans sa jeunesse, de la petitesse de sa taille], [et un surnom lui en était resté] : c'est pourquoi vous l'appellez toujours Pépin le Bref. [Malgré sa chétive apparence, son cœur était noble] [et il avait un grand courage]. Voici comment il le prouva pour la première fois. [C'était à la cour de sa jeunesse], [il n'avait pas encore vingt ans.] (Marcelle et Georges Huisman, *Contes et Légendes du Moyen Âge* (Nathan))

(G14) Réécrivez chacune des phrases suivantes de manière à utiliser le pronom adverbial **en**. Ne réécrivez pas la phrase de départ. Soulignez le pronom adverbial ajouté.

modèle : Je me souviendrai de lui. → Je m'en souviendrai.

Ils se servent rarement de leur magnétoscope. Elle n'est pas peu fière d'avoir réussi ! Que fera-t-on de lui ? On l'évinça de la liste. Elle s'imprégna des idées nouvelles. Les critiques l'avaient fait dévier de son projet. Ne discernes-tu pas sa présence dans l'ombre ? C'est de l'hydrogène. Il risquait de mourir de cette piqûre de guêpe. Il patientait sans se départir de sa courtoisie habituelle.

(G14 bis) Réécrivez chacune des phrases suivantes de manière à utiliser le pronom adverbial **y**. Ne réécrivez pas la phrase de départ. Soulignez le pronom adverbial ajouté.

modèle : Il n'avait pas pensé à cela. → Il n'y avait pas pensé.

Ne comptez pas sur mon aide. Il s'adonnait passionnément à la voile. Je l'invite volontiers à mon anniversaire. Elle se rendit à l'agence. Je m'arrêterai à Marseille le mois prochain. Je suis montée sur la scène pour la première fois. Elle n'est jamais allée en Egypte. Je viens de prendre ton dossier d'inscription au lycée. Tu peux t'attendre à une réaction des plus vives ! Je me résous à l'abandon.

(G15) Réécrivez le texte suivant en complétant les participes passés. Soulignez les participes passés complétés.

Maintenant déli... de leurs chaînes, les prisonniers couraient. C'étaient de nouveaux discours, émaill... de citations. Mieux entraî..., nous aurions gagné le match. Elle avait découvert des ustensiles anciens, jusque-là relégu... dans un coin de la cave. Bien ramon..., la cheminée doit avoir du tirage. Ils protestaient, scandalis... par son attitude. Sollicit... par des besoins urgents, l'entreprise a dû s'équiper d'une nouvelle machine. Bien que cern... et somm... de se rendre, le forcené avait résisté. La foule resta silencieuse, subjugu... par l'orateur.

(G16) Réécrivez le texte suivant en complétant les participes passés. Soulignez les participes passés complétés.

Ces hommes ont été arrêt... dès qu'il les eut rejoин... . Ses affaires étaient bourr... dans une valise que j'avais jadis utilis... . Cette couronne, ne l'avait-il pas souvent convoit... ! La population de ce pays est concentr... autour des points d'eau. N'avaient-ils pas jadis coopér... ? Ceux avec qui il avait sympathis... hier étaient aujourd'hui port... disparus. Ce sont des excès qui ont engendr... beaucoup d'autres malheurs.

(G17) Réécrivez le texte suivant en adoptant une narration à la première personne du singulier. Faites les changements nécessaires et ajouts éventuels. Soulignez les mots que vous aurez modifiés.

Il se rejeta en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que lui-même avait faite ; alors, au fond de ce trou sombre et dont il ne pouvait mesurer la profondeur, il vit paraître une tête.

(G17 bis) Réécrivez le texte suivant au passé en respectant la concordance des temps; remplacez de plus **se produire** par **avoir lieu** et **demande** par **dire**. Soulignez les mots que vous aurez modifiés.

L'accident n'est toujours pas arrivé. Il s'en faudrait d'un rien pour qu'il ne se produise pas. Eva pourrait suivre miraculeusement le bon itinéraire, s'effondrer de fatigue sur le seuil d'une boutique jusqu'à ce qu'un passant lui demande : « Tu t'es perdue ? » Mais rien de tout cela n'arrive et la pluie froide achève de dissoudre les chances.

(G18) Recopier chaque phrase en précisant quel est son type.

modèle : Il ne sait où il va ! → type déclaratif

Il croit aux sorcières. Il croit aux sorcières ! Croit-il aux sorcières ? Crois aux sorcières ! Cesse de croire aux sorcières ! Il ne croit pas aux sorcières ! Crois-tu qu'il ait raison ? Est-ce qu'il n'a pas raison ? N'aurait-il pas raison ?!

(G18 bis) Recopier chaque phrase en précisant quel est son type et, le cas échéant, quelle est sa forme ou quelles sont ses formes.

modèle : Il ne sait où il va ! → type déclaratif, forme négative.

Ne commence pas à m'énervé ! Ce livre, je n'y ai pas touché. Est-ce qu'il n'a pas toujours bien fait son travail ? Mais qu'est-ce qu'il a à me regarder ainsi ! Ne soyons pas trop impressionnés par ce que nous venons d'apprendre ! Ce récit, je le crois. Il faisait froid ce matin-là.

(G2) (correction)

Elle n'entendait pas être encore séparée de lui. On ne peut pas vous jure que c'est vrai. Je ne pensais pas qu'il fût si capricieux. Défense d'entrer, terrain privé ! Le conférencier a longuement retracé l'histoire de ce peuple. Ne leur infligez pas une défaite trop sévère ! Je n'ai pas deviné ce qui pouvait vous tracasser. Lui a-t-on restitué ses biens ? A vous de jouer e.

(G2 bis) (correction)

Le gardien s'est fait masser l'épaule avant de retourner sur le terrain. On ne l'a pas sollicité(e) [**le l' peut renvoyer à un homme ou à une femme**]. Elle ne peut plus vous masquer la vérité. Savez-vous décomposer cette prise de judo ? Ils se demandait ce qui allait arriver. Que ne lui ai-je expliqué ce que je pensais ! Est-ce vous qui graissez les moteurs ?

(G4) (correction)

tomein (couper) → atome
sêptikos (putréfié) → aseptisé
rythmos (rythme) → arythmie
onoma (nom) → anonymat
théos (dieu) → athée
sphyxis (battement du poulx) → asphyxie
pathos (ce qu'on éprouve) → apathie
patrid- (patrie) → apatride
morphos (forme) → amorphe
mnèsis (mémoire) → amnésie

(G6) (correction)

contrepoison, déclamer, compassion, s'ébattre, dissimuler, condisciple, entrevue, illégal, inné, présomptueux

(G6 bis) (correction)

méritoire → le mérite
mielleux → le miel
confidentiel → la confiance
symbolique → le symbole
subversif → la subversion
démocratique → la démocratie
dédaigneux → le dédain
fraternel → la fraternité
cellulaire → la cellule
querelleur → la querelle

(G7) (correction)

On l'a [=l'avait] emmitouflé jusqu'aux oreilles. Elle la parcourut [**comprendre** : elle parcourut la carte **et non** elle l'a parcourue] en dix minutes. Tu l'as [=l'avais] immédiatement reconnue. Il l'a [=l'avait] soignée et l'a [=l'avait] apprivoisée. Les enfants la chantaient [=ils **chantaient la chanson**] en chœur. Tu la reconnus [=tu **reconnus cette femme**] tout de suite. On l'a surpris [=on a surpris cet homme **et non** on la surprie en train de...] dans son bain. Elle l'a souvent parcourue[=**Cette région, elle l'a souvent parcourue**]. On la surprie [**et non** on l'a surpris]en plein travail.

(G8) (correction)

95	→ quatre-vingt-quinze
358	→ trois-cent-cinquante-huit
480	→ quatre-cent-quatre-vingts
900	→ neuf-cents
902	→ neuf-cent-deux
680	→ six-cent-quatre-vingts
2075	→ deux-mille-soixante-quinze
80000	→ quatre-vingt-mille
12341	→ douze-mille-trois-cent-quarante-et-un
1734	→ mille-sept-cent-trente-quatre
41300	→ quarante-et-un-mille-trois-cents
100019	→ cent-mille-dix-neuf

(G10) (correction)

Il faudrait qu'il se distraie pour oublier. On y voit très bien. J'aime quand vous souriez. Je souhaite que tu coures moins vite. Elle se distrait pour tromper l'ennui. Il faut qu'on y voie clair. Quand tu veux, tu peux. Tu cours trop vite. L'essentiel est que tu veuilles bien le faire. Il faudrait que vous souriez plus souvent.

(G10 bis) (correction)

Il vaut mieux que tu concoures . Prévenez-moi, même si vous prévoyez le pire. Encore faudrait-il que tu le croies ! Il l'agace jusqu'au moment où elle s'enfuit . Il est urgent que vous l'envoyiez demain. Il n'est pas pensable qu'on l'exclue ! J'ignore pourquoi vous le défiiez Pourquoi faut-il que vous vous reniiez ? C'est assez que vous châtiez le coupable ! Je ne vois pas pourquoi tu soustrais cette somme du total.

(G12) (correction)

Ecrivez ce nombre en toutes lettres. Selon toute apparence, il s'apprêtait à commettre un larcin. C'est un film tous publics. Il voulait ce diplôme à tout prix. L'héroïne était tout en larmes. Ce sont des cuisinières tout électriques. Les dahlias ont tous été endommagés par l'orage. L'engin dévala la pente à toute allure. Il disparut à tout jamais. La ville tout entière se passionnait pour l'aventure.

(G12 bis) (correction)

Ils restèrent tous deux un long moment à attendre, tout transis de froid. Elle était toute honteuse de tant de maladresses. La comédienne est tout à ses projets. A chacune de ses nouvelles histoires, nous étions là, tout yeux, tout oreilles. Il en venait de tous côtés. Quelques arceaux sont déjà tout rouillés. Certains vêtements ont été tout déchirés par le chien. Son caractère irritable se manifestait à tout propos.

(G13) correction

[proposition indépendante Vous connaissez tous le père de Charlemagne, Pépin, le fils de Charles Martel]. [proposition indépendante On s'était moqué, dans sa jeunesse, de la petitesse de sa taille], [proposition indépendante coordonnée et un surnom lui en était resté] : c'est pourquoi vous l'appellez toujours Pépin le Bref. [proposition indépendante Malgré sa chétive apparence, son cœur était noble] [proposition indépendante coordonnée et il avait un grand courage]. Voici comment il le prouva pour la première fois. [proposition indépendante C'était à la cour de sa jeunesse], [proposition indépendante juxtaposée il n'avait pas encore vingt ans.] (Marcelle et Georges Huisman, *Contes et Légendes du Moyen Âge* (Nathan))

(G14) (correction)

Ils s'en servent rarement. Elle n'en est pas peu fière ! Qu'en fera-t-on ? On l'en évinça. Elle s'en imprégna. Les critiques l'en avaient fait dévier. N'en discernes-tu pas la présence dans l'ombre ? C'en est. Il risquait d'en mourir. Il patientait sans s'en départir.

(G14 bis) (correction)

N'y comptez pas. Il s'y adonnait passionnément. Je l'y invite volontiers. Elle s'y rendit. Je m'y arrêterai le mois prochain. J'y suis montée pour la première fois. Elle n'y est jamais allée. Je viens d'y prendre ton dossier d'inscription. Tu peux t'y attendre ! Je m'y résous.

(G16) (correction)

Ces hommes ont été arrêtés [cas de l'accord avec le sujet à cause de l'auxiliaire être] dès qu'il les eut rejoints [cas de l'accord avec le COD placé avant à cause de l'auxiliaire avoir; le COD est les qui renvoie aux hommes] . Ses affaires étaient bourrées [cas de l'accord avec le sujet à cause de l'auxiliaire être] dans une valise que j'avais jadis utilisée [cas de l'accord avec le COD placé avant à cause de l'auxiliaire avoir; le COD est que qui renvoie à valise] . Cette couronne, ne l'avait-il pas souvent convoitée [cas de l'accord avec le COD placé avant à cause de l'auxiliaire avoir; le COD est l' qui renvoie à couronne] ! La population de ce pays est concentrée [cas de l'accord avec le sujet à cause de l'auxiliaire être] autour des points d'eau. N'avaient-ils pas jadis coopéré [cas de l'accord avec le COD à cause de l'auxiliaire avoir mais le verbe coopérer n'utilise jamais de COD] ? Ceux avec qui il avait sympathisé [cas de l'accord avec le COD à cause de l'auxiliaire avoir mais le verbe sympathiser n'utilise jamais de COD] hier étaient aujourd'hui portés [cas de l'accord avec le sujet à cause de l'auxiliaire être] disparus. Ce sont des excès qui ont engendré [cas de l'accord avec le COD à cause de l'auxiliaire avoir mais COD est ici placé après le verbe] beaucoup d'autres malheurs.

(G17) (correction)

Je me rejetai en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que j'avais faite moi-même ; alors, au fond de ce trou sombre et dont je ne pouvais mesurer la profondeur, je vis paraître une tête.

(G17 bis) (correction)

L'accident n'était toujours pas arrivé. Il s'en aurait fallu d'un rien pour qu'il n'eût pas lieu. Eva aurait pu suivre miraculeusement le bon itinéraire, s'effondrer de fatigue sur le seuil d'une boutique jusqu'à ce qu'un passant lui dît : « Tu t'es perdue ? » Mais rien de tout cela n'arrivait et la pluie froide achevait de dissoudre les chances.